LE CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE ET LA NOUVELLE EVANGELISATION

Par l'Abbé Vincent Tshomba
Curé de St. Joseph

0. Introduction

Je commence par remercier les organisateurs de ses assises pour l'occasion de réflexion et d'échange qu'ils nous donnent à travers cette journée d'études. Il m'a été demandé d'intervenir sur le thème « Catéchisme de l'Eglise Catholique et la nouvelle évangélisation ». Il s'agit pour moi dans un premier temps de répondre à la question de l'opportunité de la rédaction d'un nouveau catéchisme, dans un deuxième temps de définir l'origine et le sens de l'expression « nouvelle évangélisation » et enfin dans un troisième temps en indiquer quelques modalités. Et une conclusion sanctionnera notre propos. Comme documents, j'ai eu recours au CEC, aux documents conciliaires de Vatican II, aux exhortations apostoliques et encycliques *Evangelii Nuntiandi, Redemptori Missio, Verbum Domini, Evangelii Gaudium*, et beaucoup d'articles sur internet.

1. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique est fruit du Concile Vatican II, lequel fut convoqué par le Saint Pape Jean XXIII dans le but d'opérer un « aggiornamento » dans la vie de l'Eglise. Ce Concile fut considéré par le Saint Pape Paul VI « comme le grand catéchisme des temps modernes » (CEC n° 10). Mais la rédaction du catéchisme a été décidée par le Saint Pape Jean-Paul II en réponse à la demande des pères synodaux lors de la session extraordinaire de 1985 comme un compendium de toute la doctrine catholique, tant sur la foi que sur la morale… biblique, liturgique, présentant une doctrine intégrale et en même temps adaptée à la vie actuelle des chrétiens (CEC 11).

Il est clair que, d'une part ce catéchisme fut rédigé essentiellement à la lumière du Concile Vatican II, et d'autre part dans le but de répondre aux besoins actuels. Puisque les intervenants qui m'ont précédé sur cette tribune se sont longuement étendus sur la question, je voudrais me pencher davantage sur la deuxième partie du sujet que j'aborde à savoir « la nouvelle évangélisation ».

2. La nouvelle évangélisation

2.1. Origine et sens

Je voudrais répondre ici à la question « comment est né le concept ou l'expression « Nouvelle Evangélisation » ? et en définir les contours à travers les points de vue à la fois diversifiés que convergents des pontifes romains qui se sont succédés depuis le Concile Vatican II.

De prime abord, il faut noter que le concept de la nouvelle évangélisation se situe dans la droite ligne du Concile Vatican II, particulièrement dans la suite du décret « Ad Gentes » sur l'activité missionnaire de l'Eglise. En effet, le dit décret souligne nettement que : « Dans son pèlerinage l'Eglise est, par nature, missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père ». Et cette mission qu'elle reçoit de son fondateur consiste à annoncer l'évangile à tous les hommes afin de conduire l'humanité entière au salut. Si l'objectif conciliaire était bien de tourner le regard vers les peuples qui n'ont jamais entendu parler du Christ, la conscience s'est creusée depuis lors qu'une partie croissante des peuples que l'on disait chrétienne s'est éloignée de la source de foi.

A la suite du Concile Vatican II, le Saint Pape Paul VI, dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Evangilii Nuniandi* (Annoncer l'Evangile), appelle à un renouveau missionnaire qui consiste à évangéliser les cultures parce que pense-t-il la rupture entre l'évangile et les cultures constitue le drame de notre époque. En effet, indique le Pape, les conditions de la société nous obligent à réviser les méthodes, à chercher par tous les moyens, à étudier comment faire arriver à l'homme moderne le message chrétien. Ce qu'il désigne par cette belle expression « les temps nouveaux » pour l'évangélisation.

C'est le Saint Pape Jean-Paul II qui introduit ce terme « nouvelle évangélisation » lors de son passage en Pologne en 1979, qu'il a repris ensuite pour interpeller les Eglises d'Amérique latine afin que les fidèles catholiques réaffirment leur foi dans le Christ. Cette expression fera également son apparition en Europe pour répondre à la question de la sécularisation progressive de la société. Elle est devenue cependant l'une des priorités de l'Eglise catholique depuis le pontificat de Jean-Paul II. Le Pape Benoit XVI va poursuivre notamment en créant un dicastère dénommé Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation et en convoquant un synode sur le thème « la nouvelle évangélisation et la transmission de la foi » dont le résultat fut publié par son successeur le Pape François dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*.

Quant au sens de cette expression, elle veut se démarquer de l'évangélisation dite traditionnelle ou classique qui désigne l'annonce de l'évangile aux nations (évangélisation ad gentes) qui ne connaissent pas encore Jésus-Christ. Il s'agit là de l'activité missionnaire traditionnelle de l'Eglise, ou du moins ce que nous entendons habituellement par « mission » ou « missionnaire ». L'évangélisation ad gentes inclut ensuite la croissance continuelle dans la foi, ce que le Pape émérite Benoit XVI désigne par l'expression « une pastorale de l'entretien » et cela fait partie de la vie ordinaire de l'Eglise.

Mais il y a des chrétiens qui se sont éloignés de l'Eglise et ont même abandonné la pratique de la foi (RM 33). Des nombreuses nations en occident notamment considérées comme traditionnellement chrétiennes sont confrontées au dur phénomène de la sécularisation et sont même devenues selon l'expression de l'évêque américain Edward Clark post-chrétiennes.

Dans le contexte africain, la question se pose quasi différemment. Comme l'ont reconnu les évêques africains lors du premier synode spécial pour l'Afrique, après le centenaire d'évangélisation, la foi ne s'est pas suffisamment enracinée dans l'âme africaine, partagée entre la pratique de la foi, les coutumes et l'animisme. Ce qui contraste bien souvent avec l'effervescence religieuse qu'on observe en Afrique en général.

En contraste donc avec l'évangélisation plus traditionnelle, la nouvelle évangélisation s'adresse, par un effort de revitalisation ou de réveil de la foi à des personnes et des milieux déjà porteurs d'une certaine tradition ou du moins d'une imprégnation chrétienne.

Pour le Saint Pape Jean-Paul II, il ne s'agit pas d'une deuxième annonce, mais d'une nouvelle évangélisation, nouvelle en son ardeur, dans ses méthodes, dans son expression.

Le pape émérite Benoit XVI voit dans le phénomène de sécularisation des pays de longue tradition chrétienne deux problèmes majeurs : d'une part l'exclusion de Dieu de la vie des hommes (ce qu'il désigne par l'éclipse du sens de Dieu) et d'autre part la marginalisation de la foi hors de la vie publique ; d'où selon lui l'exigence d'une modalité renouvelée de l'annonce de l'évangile, la nécessité de trouver les chemins pour rendre plus efficace l'annonce du salut. (VD 95-96-97)

2.2. Quelques modalités de la nouvelle évangélisation

2.2.1. Le témoignage

Ici il faudrait souligner l'importance nouvellement donnée au témoignage du baptisé par son style de vie ou par l'expression de sa rencontre avec Dieu. La nouvelle évangélisation doit être orientée pour faire en sorte que l'homme et la femme de cette société sécularisée recommencent à vivre la joie de la présence et de la proximité de l'amour de Dieu dans leur vie. C'est donc un appel à

témoigner de l'authenticité de l'évangile proclamé et vécu, annoncer la bonne nouvelle par l'expérience personnelle, d'où le rôle important joué par les laïcs dans la nouvelle évangélisation ; Il suffit d'être baptisé pour être évangélisateur. Le Pape émérite Benoit XVI dans VD n° 97 indique que la façon de vivre des chrétiens requiert une véritable crédibilité, par le fait de la relation intrinsèque entre communication de la Parole de Dieu et témoignage chrétien. Enfin, ce rôle central des laïcs passe notamment par le biais des associations de tout type. (EN 41 ; VD 94 ; EG 119)

2.2.2. La prédication

Le Pape Paul VI dans EN n° 42 insiste sur l'importance d'une prédication vivante en se référant à ce propos de l'Apôtre Paul : « Comment croire sans l'avoir entendu ? Et comment entendre sans prédicateur ? (…) Car la foi nait de la prédication et la prédication se fait par la parole du Christ ». Oui, renchérit le Pape, elle est indispensable, la prédication, cette proclamation verbale d'un message. Cette prédication évangélisatrice prend plusieurs formes : liturgie de la parole (homélie), catéchèse (l'annonce de l'évangile moyennant un enseignement systématique des données fondamentales de la foi), utilisation des média, l'indispensable contact personnel (méthode que le Christ a pratiqué souvent, pensez à Nicodème, Zachée, la samaritaine, etc.). (Cf EG 136 ; VD)

2.2.3. Le rôle des sacrements

L'évangélisation ne s'épuise pas dans la prédication et l'enseignement d'une doctrine, mais elle doit atteindre la vie : la vie ordinaire à laquelle elle donne un sens nouveau et surtout la vie surnaturelle qui trouve son expression dans les sacrements. (EN 48)

2.2.4. Le rôle central de la paroisse

Si l'Eglise entière, comme mystère de communion, est missionnaire et que l'œuvre d'évangélisation à laquelle chacun participe selon son état, incombe à tout le peuple de Dieu, il faudrait souligner cependant le rôle central de la paroisse en tant que première présence de l'Eglise, lieu et instrument de la vie chrétienne, lieu de promotion de la rencontre personnelle et de la communication avec le Christ, lieu de dialogue entre les hommes et d'annonce de la Parole de Dieu, par la catéchèse, l'exercice de la charité, la prière, l'adoration et la célébration des sacrements.

2.2.5. La piété populaire

Le Pape Paul VI qui fut le premier, à la suite du Concile, à aborder la question avec plus d'ouverture, préfère le terme « piété populaire » à « religiosité populaire » qui a une connotation négative dans le sens de manifestations culturelles sans une véritable adhésion de foi. Mais si elle est bien orientée, indique le Pape, elle est riche de valeurs ; car « elle traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaitre. Elle rend capable de générosité et de sacrifice jusqu'à l'héroïsme, lorsqu'il s'agit de manifester la foi ». (EN 48 ; EG 123-126)

3. Conclusion

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique et l'expression « Nouvelle évangélisation » sont nés dans la mouvance du Concile Vatican II dans le double but de la relance de la foi et de réponse aux besoins actuels. Le Saint Pape Jean-Paul II note dans l'introduction du CEC que « la présentation de la doctrine de la foi doit être …, exposant une doctrine sûre et en même temps adaptée à la vie actuelle des chrétiens ». C'est exactement cela l'idée contenue dans l'expression « nouvelle évangélisation ». Il s'agit d'un renouveau spirituel pour raviver la foi des fidèles, particulièrement ceux qui se sont éloignés du Christ, dans un dialogue avec le contexte culturel qui est le leur, l'invention du nouveau style de vie d'Eglise qui permettra d'adresser à nos contemporains un message capable de le rejoindre. Finalement la nouvelle évangélisation ne se justifie pas seulement par la nécessité d'une modalité

renouvelée de l'annonce de l'évangile. L'évangile lui-même est toujours nouveau parce que rendu présent par le Christ lui-même en tout temps et en tout lieu.